ÉCHO DU CENTRE-NORD

BULLETIN DU CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-NORD

10 ans déjà!

Texte de Véronique Lamonde, coordonnatrice scolaire-communautaire

L'école Saint-Christophe de Wainwright a déjà 10 ans! Une décennie d'enseignement en français, d'amitiés, de projets et de réalisations de la prématernelle à la 12e année.

Cette année, nous avons une soixantaine de trésors qui, tous les matins, prennent le chemin de l'école dans le but d'apprendre, de s'instruire et de s'épanouir en français.

Ce qui distingue l'école Saint-Christophe des autres écoles du Conseil scolaire Centre-Nord, c'est le fait que la majorité de ses élèves est issue de familles militaires. Ces familles sont appelées à être mutées tous les trois à cinq ans. C'est donc très important pour ces enfants d'avoir l'occasion de continuer leur scolarité en français.

Comment on souligne-t-on 10 ans à Saint-Christophe? Le conseil d'élèves a organisé, entre autres, des activités spéciales chaque 10e jour du mois. Le 19 mars dernier, l'équipe-école s'est rassemblée pour une photo souvenir (ci-haut) et nous avons partagé un délicieux gâteau en forme de 10. Finalement, le 30 avril dernier, nous avons organisé une soirée Bières et saucisses et nous avons accueilli l'exposition de l'Empreinte francophone.

Je vous invite à lire les témoignages de Dominique Robitaille et Francine Sarrazin aux pages 6 et 7 de l'Écho.

Mot du directeur général

M. Henri Lemire

Bilan de l'année 2009-2010

Dans cette cinquième et dernière chronique de cette année scolaire, je cherche à lancer un regard vers le passé pour mieux comprendre ce qui l'a marqué. À plusieurs points de vue, 2009-2010 a été une année différente, complexe, remplie de défis financiers et couronnée par l'ouverture de deux écoles secondaires, du jamais vu. Voyons ensemble les hauts faits qui l'ont marquée.

Les compressions budgétaires

La rentrée en septembre 2009 a été vécue sous le choc avec l'annonce de la Province de compressions budgétaires imprévues et un gouvernement provincial aux prises avec un énorme déficit. La première tactique du gouvernement Stelmach a été de s'en prendre aux autorités scolaires en retirant une partie de leurs réserves (surplus accumulés). Pour le Centre-Nord, cela a signifié une perte réelle de 322 352 $, des fonds que le Conseil avaient mis en réserve pour des projets en technologie, des rénovations aux écoles Joseph-Moreau, Desrochers et Alexandre-Taché, et l'achat d'un bureau central, entre autres.

Or, pour la première fois de son existence, le Centre-Nord terminera la présente année avec un déficit d'environ 1,1 million $. Et à la suite des récentes annonces gouvernementales, le Conseil anticipe une deuxième année déficitaire de l'ordre de 900 000 $. Notons que la moitié de cette somme est attribuable au fait que la Province refuse d'honorer ses obligations contractuelles avec l'*Alberta Teachers' Association* (ATA) pour l'augmentation salariale de 2,92 % des enseignants.

Ajoutons qu'en dépit du fait que le gouvernement reconnait la nécessité de construire une nouvelle école à Jasper, il n'y aura toujours pas, pour une troisième année consécutive, de financement pour la construction d'écoles en Alberta l'an prochain. C'est donc dire que les deux priorités d'immobilisations du Conseil — Jasper et Red Deer — ne peuvent pas encore être réalisées.

Il reste qu'en dépit du déficit important, les élus du Centre-Nord ont décidé l'automne dernier de ne couper ni emplois, ni programmes, ni services. Le résultat a été une année stable et productive dans les écoles pour les élèves et le personnel.

Les inscriptions à la baisse

Pour la première fois dans ses 15 ans d'existence, le Centre-Nord a éprouvé une diminution dans ses effectifs scolaires, et ce, malgré sa moyenne d'augmentation antérieure de 7,5 %. Les inscriptions sont passées de 2 524 en septembre 2008, à 2 396 en septembre 2010. Il était quasi impossible de projeter une perte aussi significative de 128 élèves. Cette décroissance des effectifs a été sans aucun doute l'évènement le plus inattendu et inespéré de l'année.

Le défi de rehausser les inscriptions est grand, complexe et sans réponses faciles ou rapides. Mais nous avons redoublé nos efforts tout au long de l'année pour stopper ce glissement et avons accentué la qualité de l'enseignement ainsi que relancé une campagne de promotion, recrutement et rétention dans nos écoles.

Plus nous parviendrons à retenir nos élèves et en recruter des nouveaux, plus la santé financière du Conseil redeviendra saine. La rétention et le recrutement sont l'affaire de tous ceux qui croient en l'éducation francophone. Mettons-y du sien et nous y sortirons tous gagnants!

Deux nouvelles écoles secondaires

Deux moments historiques ont défini l'année 2009-2010 : l'ouverture officielle des écoles secondaires Alexandre-Taché à Saint-Albert et Joseph-Moreau à Edmonton. Dans le premier cas, Alexandre-Taché vient répondre à un besoin exprimé depuis plusieurs années par les parents et les élèves de Legal, Saint-Albert et du nord d'Edmonton qui éprouvaient de trop longs trajets d'autobus pour se rendre à Maurice-Lavallée ou à Gabrielle-Roy dans le sud d'Edmonton.

Dans le deuxième cas, l'ouverture de l'école Joseph-Moreau est venue alléger le problème récurrent de l'entassement à Maurice-Lavallée. Aujourd'hui, l'ambiance dans ces deux écoles est remarquablement plus calme.

Ce qui reste en suspens dans ce dossier est qu'Alberta Education n'a toujours pas remboursé les couts des aménagements locatifs des deux écoles, soit 1 106 794 $ pour Alexandre-Taché et 504 854 $ pour Joseph-Moreau.

Nos plus beaux succès

- 94 autobus scolaires assurent le transport de 90 % de nos élèves.
- L'exercice financier de l'année scolaire 2008-2009 révèle un surplus de 257 659 $ sur des revenus de 35 253 192 $ et des dépenses de 34 995 533 $.
- Le Conseil a adopté son plan d'immobilisations 2011-2014 et ses priorités demeurent inchangées : 1) une nouvelle école conjointe Desrochers/Jasper Jr/Sr HS à Jasper; 2) une nouvelle école La Prairie à Red Deer; 3) une nouvelle secondaire à Saint-Albert.
- Le Conseil a participé à l'étude « Red Deer Regional Planning Study » qui recommande la construction éventuelle de quatre nouvelles écoles, une chaque pour Red Deer Public Schools, Red Deer Catholic Regional Schools, Chinook's Edge School Division et le Centre-Nord. Pour nous, l'objectif de l'étude était d'identifier une solution à long terme pour répondre aux espaces inadéquats de l'édifice qu'occupe l'école La Prairie.
- Conjointement avec le CEPP, le Conseil a ouvert une garderie adjacente à l'école La Mission à Saint-Albert. L'installation de l'unité modulaire a été subventionnée par Child and Family Services, Edmonton Region. La garderie accueille 17 enfants d'âge préscolaire.
- Une des classes mobiles à Maurice-Lavallée a été installée à Jasper et deux autres à Père-Lacombe, ce qui permettra à la prématernelle Les P'tits Amis de retourner à l'école Père-Lacombe après un déplacement temporaire de deux ans à l'école À la Découverte.
- À Gabrielle-Roy, le nouveau gymnase de 3 872 750 $ permet aux élèves de profiter d'un palais de sport très grand, haut et beau. L'ancien gymnase été réaménagé en bibliothèque et la scène en deux salles de classe vitrées.

- Le Conseil attend une réponse du gouvernement pour effectuer des réparations importantes de l'ordre de 900 000 $ à l'école Boréal.
- Pour une deuxième année, le Conseil a reçu des fonds complémentaires pour l'achat de matériaux en Études professionnelles et technologiques (82 000 $).
- L'école Maurice-Lavallée a mis sur pied le Centre d'apprentissage distribué (CAD) qui permet à une centaine d'élèves d'opter de suivre une panoplie de cours en ligne accompagnés d'enseignants œuvrant au Centre francophone d'éducation à distance.
- Le résultat du recensement des électeurs effectué en avril 2010 révèle qu'il y aura cinq postes de conseillers catholiques et deux postes de conseillers publics à combler lors des élections scolaires du 18 octobre 2010. Au total, 447 électeurs (75 %) se sont déclarés catholiques et 147 (25 %) publics.
- La conseillère pédagogique en enseignement religieux, Suzanne Foisy-Moquin, a maintenant des responsabilités doubles. Depuis avril, elle travaille à 0,40 pour le CÉFFA et 0,40 pour le Centre-Nord. Dans son nouveau rôle, elle est au service des écoles et paroisses catholiques francophones de l'Alberta.
- Les directions des écoles catholiques ont suivi une première de quatre sessions de deux jours en leadership catholique « Marche avec moi », sous l'habile direction du Père Luc Tardif, recteur de l'Université Saint-Paul (Ottawa).
- Le Programme d'amélioration du rendement scolaire en Alberta (PARSA) en mathématiques et en communication orale, soutenu par des initiatives en construction identitaire, sera en mesure d'appuyer les élèves dans leur apprentissage et l'acquisition de leur propre identité.
- Le Conseil a obtenu 600 000 $ sur trois ans pour élaborer une série de cours pour l'enseignement de la santé au secondaire.
- La Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta a reçu 1,2 million $ sur trois ans pour mener un projet à deux volets : l'élaboration d'examens provinciaux en commun pour les niveaux 4, 5, 7, 8, 10 et 11; la création d'une banque de milliers de questions pour faciliter la rédaction par les enseignants de tests et d'examens à tous les niveaux.
- Deuxième année du projet E.S.P.O.I.R. en santé mentale grâce à une subvention de 1,2 million $ sur trois ans provenant du ministère d'Alberta Health et de l'Alberta Mental Health Board.
- Deuxième année de l'Institut d'été du Centre-Nord qui a permis à 80 enseignants d'assister à une série d'ateliers et à une journée d'orientation pour les nouveaux enseignants.
- Achat de plusieurs laboratoires mobiles d'ordinateurs portatifs.
- Troisième année d'un partenariat avec Big Brothers Big Sisters et les écoles Gabrielle-Roy, Joseph-Moreau, Maurice-Lavallée et Père-Lacombe.
- Partenariat avec le Centre d'accueil et d'établissement pour retenir les services d'un deuxième travailleur en établissement dans les écoles d'Edmonton.
- Don du Conseil scolaire dépassant 30 000 $ pour appuyer les prématernelles des écoles situées en région.
- Troisième année d'une subvention provinciale pour la francisation au préscolaire.
- Continuation du programme de mentorat pour les nouveaux enseignants.
- Quatrième année d'un projet entre l'ACFA et le Centre-Nord pour l'embauche de coordonnatrices scolaires-communautaires dans les six écoles situées à l'extérieur d'Edmonton.
- Nouvelle entente avec Le Franco permettant au Conseil d'acheter quatre pages par mois. En échange, Le Franco est expédié gratuitement à toutes les familles.

Félicitations…

- Au conseiller Fred Kreiner qui a complété un terme de deux ans à la présidence de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA).
- Au conseiller Denis Vincent qui a reçu le Prix d'honneur du Campus Saint-Jean.
- Au conseiller Martin Blanchet à qui l'Alberta Catholic School Trustees Association (ACSTA) a décerné le *St. Thomas More Service Award* pour sa contribution à son conseil d'administration.
- À la directrice Rita Hébert qui a reçu le prix *Excellence in Catholic Education* du Council of Catholic Schools Superintendents of Alberta (CCSSA).
- Au directeur général Henri Lemire qui a reçu le Prix de la Commission nationale des parents francophones, « En reconnaissance du travail accompli », ainsi que le Prix Maurice-Lavallée en éducation de l'ACFA provinciale.
- À une dizaine d'employés du Centre-Nord qui sont allés en mission au Nicaragua pour appuyer les œuvres du Père Denis Hébert.
- Aux écoles du Centre-Nord qui sont venues en aide au peuple haïtien avec des dons de 10 000 $ pour les Sœurs de Sainte-Croix et 5 000 $ pour la Croix Rouge.
- Aux équipes féminines et masculines de l'école Joseph-Moreau qui ont remporté le championnat de la ville d'Edmonton au soccer. Les entraineurs étaient Vienna Malko-Monterrosa, Karine Larochelle et Marie-Claude Tessier.
- Au personnel du Centre-Nord qui a collectivement reçu ces distinctions MELRA (Minister's Education Leadership Recognition Award) décernées par le ministre de l'Éducation :
  - « Excellence » pour le rendement aux examens en vue du diplôme;
  - « Excellence » du taux de participation aux examens en vue du diplôme (4+ examens);
  - « Excellence » dans les arts pratiques;
  - « Amélioration » dans les arts pratiques.
- À l'équipe de robotique, les Panthères de l'école Joseph-Moreau, qui a remporté la compétition provinciale contre 35 équipes du First Lego League à NAIT. Grâce à cette prestigieuse victoire, les Panthères ont représenté l'Alberta à la compétition internationale en avril à Atlanta en Georgie. Le ministre de l'Éducation Dave Hancock s'est rendu à l'école pour personnellement souhaiter bonne chance à l'équipe des neuf élèves et à leurs accompagnateurs Annie Dansereau, Michel Gariépy et Marc Potvin.
- Au Conseil scolaire qui a reçu un certificat en reconnaissance du partenariat modèle et réussi avec le Centre d'accueil et d'établissement de la région d'Edmonton.

Les va-et-vient de notre personnel

Au revoir à : Jacqueline Allard, Hélène Caron, Gabrielle Charland, Véronique Cyr, Annie Daigneault, Daniel Damer, Mounira Ferjani, Angéline Gadoury-Boissé, Lise Gagnon, André Huot, Michael Jan-King, Pacifique Kubota, Véronique Laflamme, Julie Lafrance, Jacqueline Lalonde, Michelle Lambert, Hugues Latour, Nicole Lukasik, Marius Matara, Paul Martial, Caroline Neeland-Oberg, Innocent Niyonkuru, Sara Plamondon, Mélanie Poulin, Sylvain Riopel, Sylvain Roy, Frédérique Taillon-Pellerin, Rodrigue Temfack, Véronique Tschimungu, Renée Veraart et Nathalie Zuniga-Cadrin

Transferts : Suzanne Corbière de Boréal à La Prairie, Lucie Filion de Notre-Dame à À la Découverte, Guylaine Nolet de À la Découverte à Notre-Dame, Christien Perrault de Notre-Dame à Alexandre-Taché, Danielle Sigouin-Carrière de Maurice-Lavallée à Alexandre-Taché et Janelle Snelling de Gabrielle-Roy à À la Découverte

Prêts de service au ministère de l'Éducation : Denis Bonsaint, Katherine Deren, Hélène Gendron, Martine Moore, Patricia Rijavec, Diane Stobbe et Marie-Josée Verret

Autres prêts de service : Jean Mongrain au Centre francophone d'éducation à distance (CFÉD)

Bravo aux nouvelles et futures mamans : Marianne Amyotte, Sonia Breton, Annie Dansereau, Marie-Claude Faucher, Barbara Fortin, Natalie Harris, Anika Inman, Caroline Lamarre, Valérie Lupien, Lisa Magera, Monique Masson, Souad Mechkour, Marie-France Miron, Monique Moquin, Nancy Paquette, Jenny Pelchat, Mélanie Poulin, Nova Ross, Julie Smetaniuk, Janelle St-Laurent et Marie-Claude Tessier

Congés sans solde : Julie Amyotte, Arlette Bégoum Kaké, Danielle Cyr, Meyranie Giroux, Patrick Lachance, Julie Legault-Bryant, Marie-Andrée Martin, Jenny Pelchat, Sonia et Michael Theriault

Nouveaux directeurs d'école en 2010-2011 : Jocelyn Nadeau (Desrochers) et Marcel Ouellette (Alexandre-Taché)

Employées de soutien qui nous quittent : Mélanie Amyotte, Stéphanie Frenette, Vickie Leblanc, Marie-Ève Lizotte, Line Pallot, Martha Rengifo, Annick Quévillon et Annie Tanguay.

En convalescence : Yolande Cadrin, Danielle Desrochers-Creurer, Christine Foisy-Erickson, Anne-Marie Fortin, Julie Parent, Nicole Payette et Danielle Sigouin-Carrière

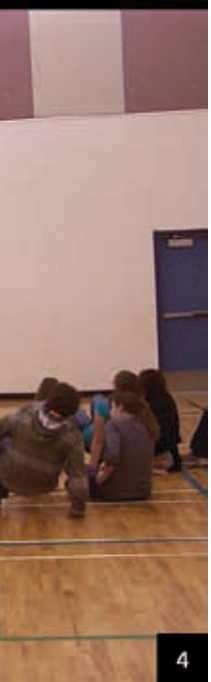
Retour d'une absence prolongée : Barbara Fortin, Anika Inman, Valérie Lupien, Caroline Lamarre, Lisa Magera, Marie-France Miron, Lise Nepton et Janelle St-Laurent

Retraite : Laurianne Collins-Blais de l'école Notre-Dame

Conclusion
Cette année, difficile sur le plan financier, a tout de même été très enrichissante sur le plan éducatif, humain et organisationnel. Et c'est surtout grâce à des conseillers scolaires audacieux et à des femmes et hommes qui œuvrent avec dévouement et passion pour le Centre-Nord. Je vous en remercie sincèrement et vous souhaite des vacances qui vous combleront et qui prépareront en toute sérénité votre rentrée 2010-2011!

Postscriptum
Vu les compressions budgétaires, le Conseil a approuvé une nouvelle version du calendrier scolaire 2010-2011. Le calendrier mettra fin aux « jeudis courts » dans les sept écoles d'Edmonton. On estime l'épargne à environ 160 000 $ provenant de l'élimination des frais d'autobus et du personnel de soutien huit fois dans l'année.

Notez également que l'Écho dans le présent format n'existera plus à l'automne, et que nous mettons fin à la publication Le Déclic. Afin de joindre plus de lecteurs et de réduire les couts de publication, l'Écho prendra un tout autre visage et sera publié mensuellement dans les pages dédiées au Conseil dans le Franco et sur notre site Web www.centrenord.ab.ca.



Célébrons nos plus belles activités pastorales de l'année!

Les écoles catholiques du CSCN prennent au sérieux leur mandat de rendre présente la beauté de Jésus Christ par maintes activités pastorales au cours de l'année. Nous voulons souligner ici quelques-uns de nos plus beaux succès.

École La Mission
Chaque élève a été appelé à ouvrir son cœur à son école, à sa communauté et au monde par des projets de justice sociale : la Fondation Terry Fox, la Fondation Paul Gérin-Lajoie, les Sœurs de Sainte-Croix en Haïti, des lettres d'encouragement aux soldats canadiens en Afghanistan, le Central Asian Institute et la banque alimentaire de Saint-Albert.

Photo 1 : Micheline Spencer, enseignante, remet une somme de 2338,47 $ à Greg Mortensen du Central Asian Institute

Photo 3 : Collecte pour la banque alimentaire de Saint-Albert

École Joseph-Moreau
Cette nouvelle école a fait valoir la richesse et la profondeur spirituelle de la foi chrétienne lors de plusieurs célébrations liturgiques au cours de l'année. Notons la célébration de la rentrée avec l'Abbé Félix Kusamba. Le mercredi des Cendres a donné un lieu de réflexion collective portant sur la faim spirituelle et matérielle dans le monde. M. Mauricio Rivera, bénévole auprès de Développement et Paix, a partagé avec les élèves les principes de justice qui redonnent une dignité aux personnes qui luttent pour une vie plus juste. Le temps de Pâques fut couronné par une célébration eucharistique à la paroisse Saint-Thomas d'Aquin.

École Citadelle
Les célébrations mensuelles de la Parole ont eu lieu à l'église Saint-Émile de Legal et ont été présidées par l'abbé Hong. Pour celle du mercredi des Cendres préparée par les élèves des 5e et 6e années, les élèves ont reçu les cendres dans les mains et l'abbé Hong a pu leur expliquer que les cendres viennent des rameaux brulés. Du côté de la justice sociale, l'école Citadelle parraine une jeune Haïtienne, Louicilia, depuis quelques années déjà. Avec les défis majeurs survenus dans ce pays en janvier, l'école a organisé un marché aux puces tout récemment pour venir en aide à l'école de Louicilia qui offrira des cours de rattrapage aux élèves de son village cet été.

Photo 2 : Bannière « Rien de plus beau » dans l'église Saint-Émile de Legal

Photo 4: Tournée des équipes NET dans nos écoles secondaires

École Boréal
Nos trois plus beaux succès ont été la bénédiction des sacs en début d'année. Notre messe de Noël dans le gymnase a aussi été très appréciée en plus de la célébration de la Semaine Sainte. Au retour de Pâques, le curé de la paroisse est venu faire une célébration et a remis à chaque enfant son propre rameau que chacun a appris à tisser.

École Sainte-Jeanne-d'Arc
La thématique de cette année, « Main dans la Main », a permis un rapprochement entre les élèves des différents niveaux. Ensemble, ils se sont montrés très généreux à organiser divers projets de justice sociale : une cueillette de nourriture et de boites d'œufs pour la banque alimentaire, le projet enfant de Noël et une vente de pâtisseries pour l'œuvre du Père Denis Hébert au Nicaragua. Un esprit de justice sociale s'est installé dans l'école alors que les élèves ont pris connaissance de la différence qu'ils faisaient auprès de leurs frères et sœurs dans le besoin.

École Père-Lacombe
Trois succès caractérisent cette année. Le premier a été l'application du PARSA dans les échanges à l'oral et à l'écrit dans le cadre du projet Jeûne Jeunesse durant le Carême. Plusieurs discussions avec les jeunes étaient centrées sur la valeur des projets de justice sociale, de l'expérience de Jésus sur son Chemin de Croix, de la véracité des histoires bibliques, ainsi de suite. Le deuxième succès a été la continuité du club du rosaire qui est fréquenté par plusieurs élèves. Lors de la célébration du mois de Marie, tous les élèves ont prié d'une voix forte et unie le Je vous salue Marie, car ils le connaissaient déjà très bien. Ce fut de toute beauté! Et enfin, comme personnel, nous avons pris le temps de prier et méditer des textes bibliques qui portaient sur la personne de Jésus et qui avaient été préparés pour le projet quinquennal de l'Archidiocèse d'Edmonton « Rien de plus beau ».

École La Prairie
Notre chorale élémentaire a appris une quinzaine de chants liturgiques cette année afin de mieux louer et acclamer le Seigneur durant les célébrations scolaires. Parmi nos plus belles célébrations, nous comptons la messe de la rentrée, la liturgie de l'Action de grâce, ainsi que celles du Jour du Souvenir, de l'avent, de l'Épiphanie, du carême et de Pâques. Ce sont les ados qui ont préparé une interprétation moderne des stations du Chemin de la croix accompagné d'un diaporama traditionnel. Enfin, les bacs du carême, préparés pour chaque classe, contenaient plusieurs symboles chrétiens et ont servi à animer la prière quotidienne.

10e anniversaire de l'école Saint-Christophe

Par Francine Sarrazin, enseignante

Dix ans déjà! Comme si c'était hier, je me souviens de la naissance de l'école Saint-Christophe de Wainwright, en commençant par les études de faisabilité et les réunions avec les conseillers, monsieur Henri Lemire et les parents intéressés à une éducation en français pour leurs enfants. Ces rencontres ont eu lieu durant l'année scolaire 1998-1999, à l'école Blessed Sacrament (une école catholique qui accueillait des élèves de la maternelle à la 12e année).

À l'époque, j'étais aide-élève à Blessed Sacrament et j'y enseignais aussi l'économie domestique. Je vivais une grande pénurie de français dans ma vie, étant mariée à un anglophone (que j'adore), et mes enfants ayant dû s'intégrer à la population (anglophone) de l'école Blessed Sacrament à notre arrivée à Wainwright, faute d'école francophone. J'avais soif de m'exprimer dans ma langue maternelle… de rire en français (car nous savons tous que l'humour change de couleur avec la langue dans laquelle il est exprimé). On ne peut pas tout traduire et il y a des tournures de phrases qui nous ramènent à notre culture… bijoux inestimables qui confirment notre appartenance à la francophonie.

Voilà que devant moi, on s'organisait pour commencer une école francophone dans mon lieu de travail! OH LA LA! J'étais excitée… Je me souviens d'avoir eu peur que le projet ne se concrétise pas, faute d'élèves… C'était sans compter sur les rotations des familles francophones de la base militaire de Wainwright. Jusque là, je n'en avais connu aucune et tout à coup, je me rendais compte qu'il y avait plus de francophones à Wainwright que les ainés des deux familles venues du Québec, il y a environ 80 ans, établies sur des fermes, et qui avaient vu leurs enfants devenir unilingues anglophones. Je ne perdais pas une occasion de converser en français avec les ainés en question, mais voilà que je découvrais les nouveaux venus francophones et cela me réjouissait beaucoup!

Au mois de septembre 1999, à la rentrée, j'ai fait la connaissance de Patricia Reddy et d'Isabelle Landry, qui en étaient à leurs débuts comme enseignantes. Elles avaient travaillé pendant l'été à décorer un ancien entrepôt de l'école Blessed Sacrament qui devait devenir une classe double de la maternelle à la 6e année. De plus, elles ont offert, cet été-là, un camp pour apprendre le français aux enfants qui fréquenteraient l'école. Elles se sont aussi occupées du recrutement, en maquillant des enfants pendant les festivités du Stampede de Wainwright. Ces deux courageuses pionnières se partagèrent donc les élèves comme suit : Isabelle avait ceux de 1re, 2e, 3e et un élève de maternelle et Patricia avait les élèves de 4e, 5e, et 6e année. Un total de 17 élèves. Elles occupaient un local sans fenêtre et les enseignantes peignirent sur l'un des murs de la classe, pour rester positives, une grande fenêtre avec un magnifique paysage ensoleillé. Je ne manquais pas une occasion de bavarder avec elles en français!

Depuis, il y a eu des années plus ou moins mouvementées pour l'école Saint-Christophe. Je me permets de mentionner ici celles qui m'ont personnellement touchée.

Au moment où l'école Saint-Christophe venait d'emménager dans les locaux qu'elle occupe présentement, l'école Blessed Sacrament a brulé. Seul son gymnase a été épargné. L'école Saint-Christophe a alors accueilli l'administration de Blessed Sacrament pour lui permettre de se réorganiser pendant la construction de leur nouvelle école. Un village de classes mobiles s'est donc érigé, peu à peu, à côté de l'école Saint-Christophe et les deux écoles ont vécu côte à côte jusqu'en 2004.

L'année 2004 a été aussi l'année de mon retour aux études pour devenir enseignante diplômée. Après un deuxième stage en enseignement à l'école Blessed Sacrament, j'ai eu le plaisir de faire de la suppléance à l'école Saint-Christophe à la fin de l'année scolaire 2006-2007 et c'est en 2007-2008 que j'y ai amorcé ma carrière d'enseignante.

Depuis, avec l'aide du conseil d'école, nous profitons d'un nouveau parc dans notre cour de récréation et nous soulignons, chaque année, la Semaine nationale de la francophonie avec la levée du drapeau franco-albertain; évènement très remarqué, dans notre petite ville. La famille Saint-Christophe du début a bien grandi et nous sommes loin des 17 élèves du début! En effet, l'école Saint-Christophe accueille maintenant 65 élèves.

Vous aurez sans aucun doute compris, à la lecture de ces quelques lignes, tout mon attachement pour l'école Saint-Christophe. Il ne me reste plus qu'à lui souhaiter bon anniversaire et longue vie!

Dix ans et toujours au cœur de la communauté francophone de Wainwright

Par Dominique Robitaille, présidente du Conseil d'école

Quand une famille militaire québécoise reçoit un message de mutation pour l'Ouest du pays, les émotions peuvent se bousculer : la joie, l'inquiétude, le stress… Au début, l'une d'elles domine probablement et c'est l'inquiétude. Comment arriverons-nous à nous intégrer dans cette culture anglophone? Où est-ce que mes enfants iront à l'école? Perdront-ils leur langue maternelle?

Une fois cette bousculade de questions et d'émotions calmée, commence une recherche de réponses. Wainwright : qu'est-ce que cette petite ville au centre de l'Alberta peut-elle offrir? La recherche nous amène d'abord sur le site Internet de la ville de Wainwright. On y découvre, entre autres, les écoles disponibles dans ce petit patelin d'environ 5 500 habitants et on se retrouve ensuite sur le site Web de l'école Saint-Christophe.

C'est de cette façon que notre aventure vers une nouvelle vie a débuté. Nous avons reçu notre message de mutation en mars 2007 et en juillet de la même année, 3 900 km de route plus tard, nous étions installés dans notre nouvelle maison en campagne au sud de Wainwright. Mes enfants avaient alors cinq ans et sept ans.

Une des plus grandes questions que je me suis alors posées était de déterminer si mes enfants iraient à l'école francophone ou à l'école anglophone. Pour toute la famille, les changements produits par un tel déménagement étaient très importants, mais pour des enfants de cinq et sept ans, ça peut être très troublant et déstabilisant. Nous avons quitté nos amis, les cousins et cousines, les oncles et tantes et les grands-parents. Nous avons changé d'environnement, de paysage et de culture. Pour moi, avoir la possibilité de choisir la langue dans laquelle mes enfants allaient recevoir leur enseignement était un soulagement. Si nous étions arrivés 10 ans plus tôt, je n'aurais pas eu ce choix. La langue d'enseignement de mes enfants leur aurait été imposée. Qu'ils puissent aller à l'école en français m'a rassurée et a permis à mes enfants de trouver un peu de stabilité à travers tous les changements qu'ils ont vécus pendant cette période.

C'est connu que le français est une langue plus difficile à apprendre que l'anglais. Aussi, étant donné que nous nous retrouvons dans un environnement complètement anglophone à l'extérieur de la maison, que ce soit à l'épicerie, au restaurant, à l'aréna ou dans la rue, je me suis dit que d'une façon ou d'une autre, mes deux enfants apprendraient l'anglais. Après trois ans passés ici, je pense que je ne me suis pas trompée. Même à la maison, où nous parlons toujours en français entre nous, je suis régulièrement obligée de reprendre mes enfants pour qu'ils fassent des phrases correctes en français parce qu'ils ont tendance à utiliser beaucoup de mots et de structures de la langue anglaise. Je vous laisse imaginer ce que ce serait s'ils allaient à l'école anglaise. Au bout du compte, mes enfants feront partie de la minorité de Canadiens bilingues et c'est là un cadeau pour la vie.

Au cours des trois dernières années, j'ai pu voir l'école Saint-Christophe évoluer. D'année en année, l'expérience acquise par la direction et le corps enseignant permet à l'école de s'améliorer et de s'enrichir. Des ressources technologiques ont été ajoutées aux classes et à la bibliothèque et de plus, les élèves du secondaire peuvent maintenant élargir leurs horizons, tant au niveau scolaire que social, grâce à un partenariat avec l'école Blessed Sacrament pour les cours optionnels. Cette année, à la suite des élections, un conseil étudiant a été mis en place pour développer l'esprit de leadership des jeunes. Dernièrement, nous avons aussi vu la réouverture de la prématernelle francophone Les Coccinelles selon les nouvelles règles des services préscolaires du gouvernement de l'Alberta. La prématernelle peut accueillir jusqu'à huit enfants entre trois ans et cinq ans à raison de cinq avant-midis pas semaine.

Une des grandes difficultés de l'école est la rotation fréquente des familles de l'école. En effet, puisque la majorité de la population étudiante provient de familles de militaires, et étant donné que les militaires restent rarement en place plus de deux ou trois ans, chaque année plusieurs enfants quittent l'école et d'autres y arrivent. C'est pourquoi le poste d'agent de recrutement est très important. Il faut s'assurer que tous les militaires qui viennent en voyage de recherche de maison sachent que l'éducation en français à Wainwright est disponible à l'école Saint-Christophe. Cette rotation de familles amène conjointement une difficulté et une richesse au niveau du conseil d'école. Chaque année, nous perdons des parents ayant l'expérience du conseil et en même temps, nous gagnons de nouveaux parents ayant de nouvelles idées et opinions. Nous nous devons aller chercher le meilleur des deux mondes.

Finalement, notre aventure dans l'Ouest est des plus enrichissantes et je suis très contente que Saint-Christophe en fasse partie. Cette école est le point central de la communauté francophone de Wainwright. Elle permet à nos enfants de se bâtir une identité franco-albertaine et un brillant avenir dans un Canada bilingue.

Des distinctions impressionnantes

167 élèves ont été reconnus lors de la Soirée de reconnaissance le 1er juin à l'Hôtel de Ville d'Edmonton. C'est le plus grand nombre jamais vu! Depuis 2001, le Conseil scolaire Centre-Nord organise cette soirée afin de célébrer les réalisations et les exploits de ses élèves dans diverses disciplines.

Lors de la Soirée de reconnaissance, le Conseil remet une médaille honorifique et une photo professionnelle aux élèves qui se sont distingués lors d'un évènement provincial, national ou international. Le comité de sélection a aussi reconnu les finales régionales des équipes scolaires ou des équipes francophones.

Cette année, l'ensemble de carillons de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc a offert une prestation musicale aux participants. La musique d'ambiance pour la réception a été assurée par le groupe gagnant de la Chicane albertaine, Mankoo Vibration, avec Marc Goudreau et Graham Petit de l'école Maurice-Lavallée.

Voici seulement quelques-unes des nombreuses distinctions reconnues cette année. Vous pouvez consulter la liste des Distinctions 2010 sur la page d'accueil de notre site Web au www.centrenord.ab.ca sous la rubrique Babillard.

Mireille Boivin et David Gakwerere
Programme de pages (Ottawa)

Joel Baillargeon
Argent (Championnat international soccer)

Zoé Banville
Prix du gouverneur général (Ottawa)

Adam Davis
Bronze (Championnat interprovincial sauvetage)

Nicole Lachance
Bronze (Championnat provincial natation)

Panthères de Joseph-Moreau
Argent (Championnat régional basketball)

Le déclic

Série de fiches informatives du Conseil scolaire Centre-Nord rédigées par Glen Taylor

La communauté francophone est comme une plante...

Bienvenue à Fort McMurray! Cette ville de 65 000 habitants dans le nord de l'Alberta doit son existence à la traite des fourrures, mais aujourd'hui elle est connue pour l'exploitation des sables bitumineux.

Des francophones habitent cette région depuis longtemps, mais pendant plusieurs générations il n'y avait pas de système d'éducation en langue française. Les familles pionnières qui ont réussi à garder leur langue ont fait preuve de la même ténacité qui a mené, des années plus tard, à l'ouverture de l'école Boréal.

Un long chemin

À ses débuts en 1988, l'éducation en français à Fort McMurray se limitait à quelques heures d'instruction par semaine. Le conseil scolaire anglophone permettait alors à une cinquantaine d'élèves francophones dans une école d'immersion de suivre des cours de français adaptés à leurs besoins.

L'année suivante, le Pavillon Boréal a ouvert ses portes à l'intérieur d'une autre école anglophone. Les enfants de parents ayants droit (des parents qui pouvaient faire éduquer leurs enfants en français langue première) ont été regroupés dans quelques classes à niveaux multiples. Toutes les matières étaient enseignées en français et il y avait un volet culturel propre aux francophones.

Le programme fonctionnait bien pendant plusieurs années, mais en 1995, le Pavillon a dû déménager de nouveau.

Pendant ces années-là, les parents avaient un rêve : mettre sur pied un centre communautaire scolaire. En 1993, le projet a fait un bond en avant à la suite de la formation par le gouvernement provincial d'un Conseil de coordination francophone. Ayant le mandat de veiller aux besoins éducatifs des francophones à l'intérieur du système anglophone, ce Conseil a conclu une entente importante avec le conseil scolaire pour faire avancer le projet.

Le rêve se réalise

Après quatre ans de négociations et de collaboration, le Centre communautaire scolaire Boréal a ouvert ses portes en 1997. Fini enfin les déménagements! Deux ans plus tard, le Conseil scolaire Centre-Nord a assumé la gestion de l'école Boréal, assurant ainsi que les besoins des élèves francophones seraient toujours au cœur du fonctionnement de l'école.

La communauté francophone de Fort McMurray avait réalisé un rêve que partagent des francophones en milieu minoritaire partout au Canada. Mais cela n'aurait pas été possible sans l'engagement et la collaboration des parents.

France Boulanger a été un des trois membres du Conseil de coordination qui a assuré la suite de ce projet éducatif majeur. Aujourd'hui, elle est la personne responsable du recrutement et de la conciergerie à l'école Boréal.

« Ça fait 25 ans que j'habite Fort McMurray et je ne peux pas imaginer un meilleur endroit pour élever des enfants, dit France. Même si on est loin des grandes villes et des gros centres d'achat, on trouve tout ce dont on a besoin. Mes quatre enfants sont nés ici et on mène une très belle vie.

« Ce qui me plait le plus, c'est l'enthousiasme et l'implication des gens. C'est une jeune ville où beaucoup de monde pratiquent des sports, font

© tous droits réservés 2010

du bénévolat et participent à la vie communautaire. Par exemple, quand des organismes font des levées de fonds, ils atteignent toujours leur but. »

Des attitudes qui changent

Quand France est arrivée en 1984, les gens qui travaillaient dans la région cherchaient à s'installer à Fort McMurray. Les maisons étaient abordables, l'avenir était prometteur et les familles voulaient rester. Aujourd'hui, beaucoup de personnes arrivent avec l'attitude qu'elles ne seront ici que temporairement.

Ce changement d'attitude a aussi un impact sur la communauté francophone, note France, qui s'implique dans l'ACFA (Association canadienne-française de l'Alberta) depuis longtemps.

« La communauté francophone a commencé à s'organiser au début des années 1980, explique-t-elle, et il fallait vraiment travailler fort pour faire avancer les choses. Quand je suis arrivée, il y avait pas mal de monde qui participait aux activités en français.

« Aujourd'hui, il y a plus de francophones, mais pas beaucoup plus de participants aux évènements communautaires. C'est peut-être parce que les gens ont moins de temps libre… »

On entend la même histoire à travers le Canada : pendant des années, les francophones devaient lutter pour assurer la survie et le bienêtre de leurs communautés. Quand ils ont finalement établi leurs propres installations et institutions, comme un centre communautaire et un conseil scolaire, les gens pensaient que tous les problèmes étaient réglés et que leur avenir était garanti.

Avec le temps, on se rend compte que ce n'est pas le cas : chaque communauté francophone, comme une plante unique et précieuse, doit être soignée constamment ou elle se flétrira.

Une communauté qui évolue

La communauté francophone de Fort McMurray accueille des gens d'autres provinces et d'autres pays. De plus en plus de familles proviennent de l'Afrique, soit directement, soit après avoir passé du temps dans l'Est canadien.

« Il y a des parents qui ont immigré au Canada pour s'installer d'abord au Québec, dit France, puis le boum économique les a amenés ici. Même s'ils ne parlaient pas français, la loi du Québec les obligeait à inscrire leurs enfants dans des écoles de langue française. Par le fait même, ils sont devenus des ayants droit.

« Je félicite ces nouveaux arrivants qui choisissent l'école Boréal. Ils exercent leur droit constitutionnel et ça permettra à leurs enfants d'apprendre les deux langues officielles du pays.

« Je lève mon chapeau aussi aux couples mixtes, continue France, parce que ça ne doit pas être facile de faire éduquer les enfants dans une langue qu'un des parents ne parle pas. Ces parents font des efforts et on leur doit tout notre appui. C'est en s'entraidant que notre communauté va survivre et grandir. »

Si on tient à la langue française…

« Il y a des gens qui pensent que leurs enfants vont apprendre le français sans leur aide, mais ça ne marche pas de même. Combien de fois que je l'ai vu : si les enfants n'ont pas la chance de vivre en français à l'école francophone et à la maison (au moins avec le parent francophone), ils ne l'apprendront pas. C'est comme ça que les francophones finissent par perdre leur français. »

Quand on lui demande si, dans une région éloignée où l'on parle surtout anglais, il est possible de garder le français et même de le transmettre aux enfants, France sourit. « Bien sûr! Mais pour le faire, il faut d'abord y croire. Si on tient à la langue française et à la communauté francophone, il faut s'impliquer dans l'éducation de nos enfants et participer aux activités communautaires. Les pionniers nous ont montré le chemin, c'est maintenant à nous de continuer d'avancer! »

Ainsi se termine la série Le déclic. *Je tiens à remercier tout le monde qui a participé à ce projet au fil des ans; votre précieuse collaboration a permis aux membres de la communauté du Conseil scolaire Centre-Nord de mieux connaitre le monde de l'éducation francophone.*

Glen Taylor

© TOUS DROITS RÉSERVÉS 2010

Le transport scolaire... Une année d'adaptation... Des changements pour la rentrée

L'ouverture de deux nouvelles écoles, Joseph-Moreau à Edmonton au mois de septembre et Alexandre-Taché à Saint-Albert au mois de janvier, a engendré des changements à de nombreux parcours d'autobus au cours de cette année scolaire.

À la suite de cette période d'essais et d'ajustements, et après avoir consulté les directions d'écoles et reçu les commentaires des parents, une **restructuration du système de transfert entre les écoles d'Edmonton** aura lieu pendant l'été. Le but principal de cette restructuration est de réduire autant que possible la durée des trajets des élèves en limitant le nombre d'écoles desservies par les autobus à deux au lieu de trois.

La modification des parcours inclura nécessairement des ajustements aux arrêts d'autobus dans le but de minimiser la longueur et la durée de chaque trajet. La politique du service de transport indique que les arrêts peuvent être situés jusqu'à 250 mètres de la maison pour les enfants de la 1re et 2e année et jusqu'à 500 mètres pour les enfants de la 3e année et plus.

Afin d'offrir un trajet de moins de 60 minutes pour la majorité des élèves, chaque famille peut s'attendre à ce que l'arrêt de leur enfant se situe à la limite des distances établies par le conseil scolaire et que cet emplacement puisse changer d'une année à l'autre.

Veuillez prendre note que lors de l'établissement des trajets de chaque route, nous prenons en considération de nombreux éléments : l'âge des enfants, la politique du service de transport, les règlements municipaux, les caractéristiques du quartier (présence de culs-de-sac et d'artères majeures), et le nombre d'élèves qui peuvent être regroupés à un arrêt commun. Les trajets sont revus continuellement selon le va-et-vient de nos familles au cours de l'année afin d'assurer un service efficace et sécuritaire.

Nous sommes confiants que les changements à venir amélioreront le service pour l'ensemble de nos élèves.

Surpris à lire!

Serez-vous surpris à lire cet été? Les recherches démontrent que les jeunes qui lisent durant l'été sont mieux disposés à apprendre quand septembre revient. C'est pourquoi, pour la troisième année consécutive, le Conseil scolaire Centre-Nord aimerait vous inviter à participer à notre concours de photo : Surpris à lire.

Les élèves ou membres du personnel qui aimeraient participer au concours devront soumettre une (ou plusieurs) photo(s) d'eux-mêmes en train de lire dans l'une des quatre situations suivantes, dont une nouvelle catégorie, gracieuseté du journal Le Franco :

1) Élève lisant dans un endroit unique ou inusité (une seule photo par endroit)
2) Élève lisant Le Franco dans un endroit inusité (une seule photo par endroit)
3) Élève lisant avec un partenaire (ami, parent, animal, etc.)
4) Membre du personnel lisant dans un endroit unique ou inusité

Vous devez remettre un formulaire pour chaque photo soumise à l'école avant le 8 septembre 2010. Plusieurs prix seront remis au cours de la semaine de lecture du 4 octobre au 8 octobre dont des billets pour le parc aquatique du West Edmonton Mall, des livres du Carrefour, des chèques-cadeaux et même un iPad!

Pour plus de détails, communiquez avec Josée Lemire, conseillère pédagogique au Conseil scolaire Centre-Nord, au 780 487-3200/1 866 625-5552 ou jlemire@centrenord.ab.ca. Le formulaire pour participer au concours est disponible au www.centrenord.ab.ca

Bonne lecture à toutes et à tous!

Membres du Conseil

Claude Duret
Président
cduret@centrenord.ab.ca

Martin Blanchet
Vice-président catholique
mblanchet@centrenord.ab.ca

Laurent Bolduc
Vice-président public
lbolduc@centrenord.ab.ca

Karen Doucet
Conseillère
kdoucet@centrenord.ab.ca

Paul Dumont
Conseiller
pdumont@centrenord.ab.ca

Fred Kreiner
Conseiller
fkreiner@centrenord.ab.ca

Denis Vincent
Conseiller
dvincent@centrenord.ab.ca

Nos écoles

École À la Découverte (M-6)
Mireille Prévost, directrice
12050, 95A Rue
Edmonton (Alberta) T5G 1R7
Tél. : 780 474-9547
Téléc. : 780 474-9356

École Alexandre-Taché † (7-10)
Claude Viel, directeur
9B, avenue Saint-Vital
Saint-Albert (Alberta) T8N 1K1
Tél. : 780 458-4878
Téléc. : 780 458-8459

École Boréal † (M-12)
Sonia Coulombe, directrice
312, Abasand Drive
Fort McMurray (Alberta) T9J 1B2
Tél. : 780 791-0200
Téléc. : 780 791-5391

École Citadelle † (M-9)
Michelle Baril, directrice
5111, 46e Rue
Legal (Alberta) T0G 1L0
Tél. : 780 961-3557
Téléc. : 780 961-3405

École Desrochers (M-12)
Marie-Claude Faucher, directrice
401, rue Geikie
Jasper (Alberta) T0E 1E0
Tél. : 780 852-1119
Téléc. : 780 852-1190

École publique Gabrielle-Roy (M-12)
Jean-Daniel Tremblay, directeur
8728, 93e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 1T8
Tél. : 780 457-2100
Téléc. : 780 472-7855

École Joseph-Moreau † (7-9)
Marc Potvin, directeur
9750, 74e Avenue
Edmonton (Alberta) T6E 1E8
Tél. : 780 436-6303
Télec. : 780 436-6309

École La Mission † (M-6)
Claude Viel, directeur
46, Heritage Drive
Saint-Albert (Alberta) T8N 7J5
Tél. : 780 459-9568
Téléc. : 780 459-9587

École La Prairie † (M-10)
Nicole Payette, directrice
4810, 35e Rue
Red Deer (Alberta) T4N 0R5
Tél. : 403 343-0060
Téléc. : 403 343-7001

École Maurice-Lavallée † (10-12)
Vladimir Pasek, directeur
8828, 95e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 4H9
Tél. : 780 465-6457
Téléc. : 780 468-0078

École Notre-Dame † (M-6)
Arthur L'Abbé, directeur
15425, 91e Avenue
Edmonton (Alberta) T5R 4Z7
Tél. : 780 484-6955
Téléc. : 780 484-7065

École Père-Lacombe † (M-6)
Adèle Amyotte, directrice
10715, 131A Avenue
Edmonton (Alberta) T5E 0X4
Tél. : 780 478-9389
Téléc. : 780 478-9210

École Saint-Christophe † (M-12)
Steve Mazerolle, directeur
214, 8e Rue
Wainwright (Alberta) T9W 2R2
Tél. : 780 842-2827
Téléc. : 780 842-2865

École Sainte-Jeanne-d'Arc † (M-6)
Rita Hébert, directrice
8505, 68A Rue
Edmonton (Alberta) T6B 0J9
Tél. : 780 466-1800
Téléc. : 780 465-1108

Conseil scolaire Centre-Nord

Administration
Henri Lemire - directeur général
Nicole Bugeaud - directrice générale adjointe

8627, 91e Rue, bureau 322
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Tél. : 780 468-6440
Sans frais : 1 800 248-6886
Téléc. : 780 440-1631

www.centrenord.ab.ca

Bureau des opérations, transport, santé et sécurité
8627, 91e Rue, bureau 203
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-4434
Téléc. : 780 468-4406

Services pédagogiques
Michelle Tardif, directrice
8627, 91e Rue, bureau 120
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 487-3200
Téléc. : 780 487-3434

Réseau provincial d'adaptation scolaire
André Piquette, directeur
9040, 84e Avenue, bureau 20
Edmonton (Alberta) T6C 1E4
Tél. : 780 490-7577
Téléc. : 780 490-7599

Rédaction
Denise Lavallée
dlavallee@centrenord.ab.ca

Conception
Marie-Lou Gingras

Mise en page
Oops! Design Inc.
www.oopsdesign.ca

Cette publication est conforme à la nouvelle orthographe. Pour tout savoir : www.orthographe-recommandee.info

ISSN 1710-0054